Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 48 (2006)

Artikel: Nouvelles recherches sur les aqueducs d'Aventicum
Autor: Grezet, Cédric
Kapitel: 7: Conclusions et directions de recherches
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-246262

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

absence de solin en quart de rond peut éventuellement trouver une explication dans le fait que les conduites avenchoises sont en forte pente, comme on peut le constater sur l'aqueduc d'Antibes qui en est dépourvu uniquement aux endroits présentant une telle spécificité[210].

7. Conclusions et perspectives de recherches

De récentes découvertes archéologiques et le recours à une méthodologie renouvelée ont permis de rouvrir le dossier des aqueducs desservant *Aventicum*. En plus d'une grande quantité d'eau disponible sur place, les habitants de la capitale des Helvètes bénéficiaient d'eau courante provenant de six, voire de sept aqueducs. Et c'est justement le nombre élevé de ces structures qui caractérise le réseau d'adduction avenchois.

Pour une ville digne de ce nom, il était nécessaire de disposer d'eau courante distribuée dans toute l'agglomération depuis des châteaux d'eau. Ceux-ci ont été localisés à l'intérieur du rempart d'*Aventicum* grâce à la prospection menée en compagnie d'un sourcier. La profusion d'eau et surtout sa visibilité dans les thermes, les nymphées et autres fontaines contribuaient au prestige d'Avenches au même titre que son enceinte. Ce n'est sans doute pas un hasard si les conduites semblent construites à l'époque flavienne, alors même que la cité accédait au statut de colonie. Le seul indice chronologique fiable qui puisse étayer cette thèse se situe dans les thermes d'*En Perruet,* thermes qui sont traversés par une conduite captant des sources dans un versant du Bois de Châtel.

Les aqueducs avenchois ne sont pas les plus spectaculaires que nous puissions admirer à travers le monde romain. De longueur plutôt modeste, ils ne présentent que de petites sections comparées à celles des grandes conduites des cités les plus peuplées de l'Empire.

Aventicum ne possède pas d'ouvrages d'art aussi monumentaux et esthétiques que le pont du Gard ou les innombrables kilomètres d'arches du *Latium*. Bien au contraire, les ingénieurs avenchois ont opté pour la solution la plus économique, c'est-à-dire l'enfouissement des structures hydrauliques dans des tranchées taillées dans le substrat molassique. Ce n'est qu'à proximité de la ville même qu'un ou deux ponts-aqueducs ont été nécessaires pour que la conduite puisse amener l'eau dans le secteur dominant la théâtre. Il n'en demeure cependant aucune trace, les vestiges ayant sans doute été remployés dans la construction du bourg médiéval.

Plusieurs thèses émises dans de cet article doivent être encore confirmées par l'archéologie. Bien que nous ayons défini les tracés grâce à la prospection menée en collaboration avec un sourcier, seuls des sondages pourront lever le doute sur diverses questions, notamment sur les parcours finaux de nombreuses conduites.

Pour terminer, ouvrons la discussion sur les perspectives de recherches. Plusieurs sujets d'étude ont certes été traités, notamment la technique de construction ainsi que les calculs de pente et de débit. Mais nous pourrions facilement étendre nos recherches à d'autres domaines, comme celui des dépôts calcaires. Avec des analyses précises de concrétions nous pourrions retrouver les sources à l'origine des aqueducs, ou du moins différencier un tronçon d'un autre, par exemple après une jonction avec une conduite secondaire. Nous disposerions aussi d'éventuelles réponses quant à la durée d'utilisation des différents aqueducs.

D'autres sujets de recherches sont envisageables : parfois, on peut mettre en évidence des lots de construction comme à Cologne[211]. Il serait intéressant d'effectuer une approche sociologique des aqueducs et de l'eau en général. Un autre sujet pourrait traiter de la relation entre l'eau et la religion, particulièrement dans les régions qui se trouvent dans d'anciens territoires celtiques. Enfin, dans la continuité des adductions, il serait logique d'étudier la distribution d'eau *intra muros*, même si cela s'avère difficile dans le cas d'Avenches, en raison du manque d'informations. De même, il serait pertinent de s'intéresser à l'évacuation des eaux usées, d'autant plus que là, les données sont nombreuses.

Un approfondissement des comparaisons et des parallèles est tout à fait envisageable. Nous nous sommes restreint aux conduites de la partie occidentale de l'Empire, particulièrement de celles de Gaule. Un champ d'étude plus vaste pourrait éventuellement déboucher sur des résultats probants.

Nous avons utilisé le plus de méthodes possibles afin de croiser les données ; mais il en reste cependant une, parfois fort utile, que nous n'avons pas exploitée : la prospection géophysique. L'Université de Berne est d'ailleurs en train de mettre sur pied un vaste programme de prospection en collaboration avec la Fondation Pro Aventico. Il serait intéressant de réaliser des sondages géophysiques sur les conduites avenchoises, particulièrement à proximité de la ville. On pourrait ainsi également confirmer, peu ou prou, les tracés des aqueducs provenant du versant ouest du Bois de Châtel.

Nous laissons le mot de la fin à Hubert Monteilhet qui a parfaitement décrit la relation existant entre les Romains et l'eau : « Ces paysans de Romains adoraient l'eau à condition d'en boire et d'y naviguer le moins possible.[212]»

[210] P. Garczynski, J. Foucras et M. Dubar, L'aqueduc d'Antipolis dit de la Bouillide (Alpes-Maritimies), *in :* Gabre *et al.* 2005, p. 13-34 (p. 32).

[211] K. Grewe a pu démontrer que l'aqueduc de l'Eiffel a été construit par tronçon, car il a retrouvé des raccords entre ces unités qui présentaient une légère différence de niveau qui a dû être compensée (Grewe 1998).

[212] Citation tirée d'un roman historique ; H. Monteilhet, *Neropolis*, Paris, 1984, p. 180.